

paierons, dans la personne de ses pauvres, un tribut généreux : nous lui donnerons chaque année la cinquième partie de tout ce qu'il nous fera gagner ! Ainsi dit, ainsi fait, et la promesse a toujours été tenue, les pauvres nous en sont garants.

« Mais, quel bon maître ! depuis le jour de la consécration tout prospère sur la ferme de saint Antoine ! Le blé de nos champs est le plus beau de la contrée, on se le dispute au marché ! Nos vignes sont magnifiques, et le vin en est exquis ; nos bœufs sont vigoureux et infatigables. Et nos poulets donc ! On ne les compte plus : depuis que saint Antoine prend soin de notre basse-cour, onques plus, ni le cruel faucon ni la pie voleuse ne nous en ont pris un seul. Voyez cette heureuse poule ! elle en a soixante à garder, et elle les garde si bien qu'elle n'en perd pas un ; voyez-la, qu'elle est fière de conduire son petit régiment, et voyez aussi comme ils sont dociles à sa voix et empressés de la suivre partout. En toute vérité, depuis que saint Antoine est patron et maître de notre ferme, le paradis y est venu avec lui, et le bonheur et le bien-être sont au logis ! »

« Et tous ces heureux habitants de s'écrier : « Vive saint Antoine ! » Et moi de louer Dieu et d'admirer à mon tour son serviteur saint Antoine. »

Si nos difficultés temporelles et nos revers de fortune sont indépendants de notre volonté, confions-nous à saint Antoine, implorons sa protection puissante : notre confiance ne sera jamais trompée. Mais si nos revers sont une suite de notre négligence coupable, de notre manque d'économie, ou même de nos injustices passées, ne comptons pas que saint Antoine fasse un miracle pour nous conserver nos biens malgré nous ou pour nous rendre des biens mal acquis : commençons par nous amender, soyons sincèrement décidés de réparer le passé et de mieux faire à l'avenir, et alors nous pourrons compter sur saint Antoine : Aide-toi, et le ciel t'aidera !

S. M.

FÊTE DE SAINT ANTOINE A QUÉBEC

Outre les exercices des 13 mardis, suivis avec piété par un grand nombre de fidèles, une neuvaine prêchée par le P. Victorin nous prépara d'une façon plus immédiate à la fête du grand Thaumaturge. Le jour même de la fête, le P. Albert se plut à nous faire admirer la générosité de saint Antoine, tandis que, à l'église des Sœurs Fran-

ciscain
trait d
teurs et
saint A
pas les

Plus
sidérer
puisse-t
avec co



rait form
que le Ca
1493. Ne
Thurstor
1477. Ce
dent de T
irréfragai
bien vrai
Varallo
1491 (3) c

(1) Voir
Jérusalem

(2) E. J
soigneusen
donne une

(3) Lire
p. 352-355
Delle Croi